

Cours d'eau: la Lesse, affl. de la Meuse; étangs.

La grotte de Chaleux, sur les bords de la Lesse, est sit. dans une anse formée par la rivière, au pied d'une aiguille de calcaire qui s'élève perpendiculairement à 45 m. au-dessus des coudriers dont la colline est ombragée. Sur le côté méridional de la roche s'ouvre à 18 m. au-dessus de la rivière, la grotte sit. sur la dépendance nommée Chaleux. Dans cette caverne on a découvert: 30,000 silex taillés de main d'homme, des quantités innombrables d'ossements d'animaux, dont les habitants de cet antre se nourrissaient, des plaques de grès et des cailloux roulés; à côté un *cubitus* de mammoth posé sur une dalle de grès.

Le village de *Hulsonneau* était, sous l'ancien régime, une dépendance de Falmagne.

1914. — *Hulsonniaux* compte 6 victimes de la guerre tuées à Dinant.

Pop. en 1815, — 240 hab.

» » 1840, — 320 »

» » 1890, — 387 »

» » 1910, — 302 »

**HULSTERLOO** (Prieuré de), v. **KIELDRECHT**.

**HULSTE**, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. près de la route de Bruges à Courtrai; à 8 1/2 kil. de Courtrai et d'Isegem, à 3 kil. de Harelbeke, à 1 1/2 kil. de Bavichove, et à 18.47 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 2,690 hab.; — sup. 786 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Courtrai. — Ev. de Gand.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture. — Briqueteries; pannes.

*Hulsholt*, 810; *Hulsta*, 1063; *Hautulstum* (Malbr. de Mor.).

Cette commune doit son nom à un bois de houx qui s'étendait anciennement jusqu'à Courtrai. Il s'y trouvait dans un temps reculé une abbaye qui a valu à cette localité le nom de *Den Apeseul*, nom tronqué pour *den abtshulst* (bois de houx de l'abbé); Robert le Frison, comte de Flandre, fit construire l'église du lieu en 1071. Lors de la restauration de la tour, en 1852, on a découvert une poutre avec cette inscription en caractères romains: « Robertus Frisius, graefe van Vlaenderen, my deede maecken in anno 1075. »

Wouter vander Gracht, seigneur de Passchendale, Schiervelde et Hulste, mourut le 15 février 1619. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> s., le comte de Wonshem était seigneur de Hulste.

P. en 1777, — 1,635 h.

» » 1816, — 1,875 »

» » 1875, — 2,199 »

» » 1890, — 2,325 »

**HUMAIN**, comm. de la prov. de Luxembourg; à 7 kil. de Marche et de Rochefort, à 6 kil. de Jemelle, et à 235 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 660 hab.; — sup. 1,600 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Marche. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; sol argileux et calcaire; — agriculture. — Minerai de fer; carrières de marbre rouge et de pierres de taille.

Cours d'eau: le Biran, affl. de la Lomme.

Château de Humain, 1756.

*Hunnin* en 862; *Humnin* en 874.

Humain était une des quatre pairies du comté de Laroche; il en est question pour la première fois dans une charte de 862, émanant de Lothaire II. — En 1324, la haute justice de Humain, en même temps que celle de Jemeppe (Hargimont), fut donnée par Jean l'Aveugle à Jean d'Oixen, chevalier et pair de Laroche, en compensation des grandes pertes que ce seigneur avait subies pendant la guerre qui s'était élevée entre le comte de Fauquemont et l'évêque de Liège. Au XVI<sup>e</sup> s., la pairie de Humain, à laquelle était attachée la haute justice, appartenait aux de Boulant, seigneurs de Rollé.

Humain a donné son nom à une famille noble.

Pop. en 1815, — 355 hab.

» » 1840, — 471 »

» » 1890, — 666 »

» » 1910, — 640 »

**HUMBEEK**, comm. de la prov. de Brabant; à 15 1/2 kil. de Bruxelles, à 6 1/2 kil. de Wolverthem et de Capelle-au-Bois, à 7 kil. de Vilvorde, à 2 1/2 kil. de Beigem.

Pop. 2,070 hab.; — sup. 787 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Wolverthem. — Archev. de Malines.

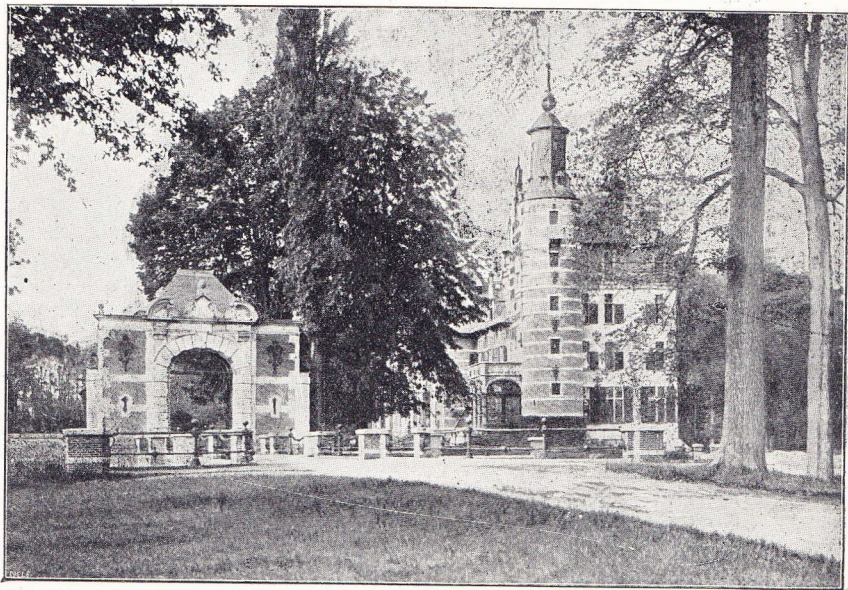
Sol argileux et sablonneux; bruyères; — agriculture. — Brasseries, distilleries.

Cours d'eau: à l'E., le canal de Bruxelles au Rupe; le Leiebeek et le Buisbeek.

't Graven Kasteel; 't Hof ter Wilder, bâti en 1790.

Le chœur et le transept de l'église, en style gothique, semblent dater du moyen âge. La tour fut relevée en 1646; le vaisseau a été également reconstruit. On y remarque deux tableaux dont l'un est dû au pinceau de Jan Coessiers, tandis que l'autre est de l'école de Rubens.

Au milieu des possessions des Berthout et, sans doute, en vertu d'une donation des ancêtres ou des



Le château de Humbeek



prédécesseurs de cette famille, le chapitre de Saint-Rombaut, à Malines, possédait un domaine qu'il tenait en franc-alleu, ou, suivant l'expression proverbiale, « qu'il ne relevait que de Dieu et du soleil ». L'alleu de Humbeek avait sa cour féodale, de laquelle relevait la seigneurie de Humbeek, avec plus de 30 arrière-fiefs; sa cour censale, son échevinage, qui jugeait par arrêt et sans appel, ni révision. — A une époque très ancienne, les chanoines de Saint-Rombaut donnèrent en fief aux Berthout la terre de Humbeek. En 1313, Florent Berthout, fils de Walter V, seigneur de Malines, vendit Humbeek à Daniel, seigneur de Bouchout, dont la postérité le garda près de trois siècles (1313-1606). Cette nouvelle lignée se montra généreuse envers l'église et les pauvres de la localité.

En 1694, Charles II, roi d'Espagne, érigea Humbeek en comté par diplôme donné à Madrid le 24 novembre, en faveur de Jacques-François Lecoq.

Les échevins de la terre de Humbeek portaient, dans leur sceau, les armes de leurs maîtres ou seigneurs. Anciennement on y voyait la croix droite des Bouchout, entourée de fleurons; plus tard, ces antiques insignes furent remplacés par les trois roses des Arenberg. Le village dépendait de la mairie de Capelle-au-Bois.

*Humbeke, Hoenbeke, Honebeke, Henbeke, Humbeke*, etc.

Pop. en 1815, — 1,477 hab.

» » 1840, — 2,053 »

» » 1890, — 1,946 »

» » 1910, — 2,020 »

1914. — Le village a eu 32 maisons détruites et 5 habitants tués. L'église a été ruinée par le feu des Allemands. Pillage général.

**HUNDELGEM**, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 14 kil. d'Audenaarde, à 9 1/2 kil. de Horebeke-Sainte-Marie, à 2 kil. de Munkzwalm et de Velsike, à 3 kil. de Rooborst.

Pop. 635 hab.; — sup. 182 hect.

Arr. adm. et jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Horebeke-Sainte-Marie. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argileux; — agriculture. — Dentelles (fleurs).

Ce village appartient d'abord à la famille de Masmines; au commencement du XVI<sup>e</sup> s. il fut transmis à l'anc. famille Rym, par le mariage de Barbe Claysons de Waelbeke, dame de Hundelgem, avec Gérard Rym. On prétend que Baudouin Rym, d'origine saxonne, vint se fixer dans cette contrée après la dispersion de sa famille sous Charlemagne. Comme il habitait en Saxe le château de Bystervelt, ses descendants ont continué à porter ce nom dans leurs armoiries. Il paraît que ce Baudouin se bâtit dans les environs de Hundelgem, non loin de l'Escaut, une habitation qu'on appela dans la suite Rynghenese ou Ryme-neste, c'est-à-dire nid ou séjour des Rym.

Jean de Bergh, fils de Jean de Bergh, seigneur de Plancques, Schoonbrouck, épousa Gertrude Rym, dame de Hundelgem (commencement du XVII<sup>e</sup> s.). Au commencement du XVIII<sup>e</sup> s., ce domaine était possédé par N. Werebroeck et N. van Waesbergh. Sur une période de trois ans, le premier exerçait la juridiction seigneuriale pendant deux ans, tandis que le terme de l'autre n'était que d'un an. Plus tard Hundelgem passa au baron de Norman.

Châtellenie d'Alost.

En 1389, *Hundelgem*.

Pop. en 1816, — 403 hab.

» » 1885, — 485 »

Alt. de 42.33 m. au seuil de l'église, où l'on voit encore une partie romane, dont les petites fenêtres sont bouchées.

**HUPPAYE**, comm. de la prov. de Brabant; à 48 1/2 kil. de Nivelles, à 4 1/2 kil. de Jodoigne, et à 122 m. d'altitude.

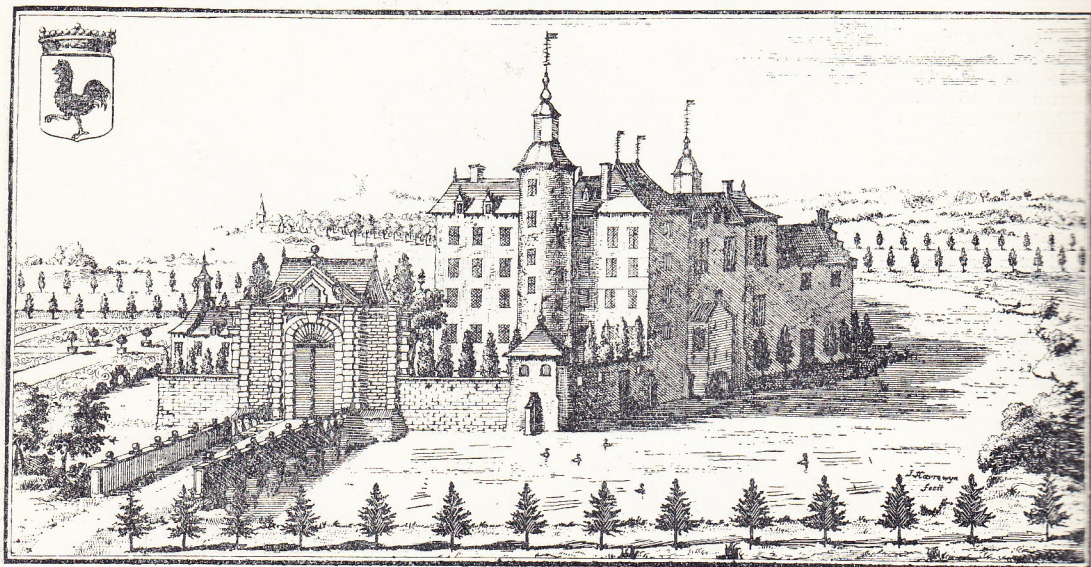
Pop. 975 hab.; — sup. 746 hect.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Jodoigne. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture. — Carrières de pavés. — Ruisseaux et fontaines ou sources.

Eglise reconstruite en 1845, dans le style ogival.

Localités peu importantes, Huppaye et Molenbais (Molenbais-Saint-Pierre est actuellement une dépendance de Huppaye) n'ont, pour ainsi dire, pas d'histoire; l'histoire de Huppaye se confond avec celle de Jodoigne, dont ce village dépendit jusqu'en 1795. Dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> ou au XIII<sup>e</sup> s., il



Castellum Humbeke. — D'après J. Le Roy, 1696

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**  
**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**  
**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**  
**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**  
**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**  
**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**  
**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**